

Delphine HORVILLEUR
COMMENT ÇA VA PAS ?
CONVERSATIONS APRES LE 7 OCTOBRE
Grasset, Paris, 2024

« *Penser non seulement avec son cerveau, mais dans la plénitude de soi. Penser avec ses souvenirs et ses appréhensions, avec ses émotions, penser avec ses tripes et son imaginaire, ses lectures et ses divertissements, ses rires et ses ennuis, ses doutes et ses plaisirs. Penser en s'y engageant dans sa chair et sa raison mêlées, sans créer de rupture entre la philosophie et le restant de la vie. Penser par l'existence, penser de tout son être.* »¹ Cette citation de Nathan Devers s'applique parfaitement à ce livre de Delphine Horvilleur. Un écrit sensible que j'hésitais à ouvrir craignant d'y trouver une balance à peser les injustices d'un côté et de l'autre, et l'inquantifiable souffrance des victimes avec les poids de l'appartenance. Et l'impuissante indignation ordinaire, petite parenthèse dans la banalité du quotidien qui reprend rapidement ses droits. C'était manquer de confiance dans l'intelligence sensible de Delphine Horvilleur qui arrive à lier le plus intime de ses souvenirs familiaux, sa culture juive et ses espérances d'humaniste au traumatisme de ce 7 octobre et de ses suites.

Ce 7 octobre 2023 est comme un redoublement du 4 novembre 1995, jour de l'assassinat d'Isaac Rabin et du processus d'une paix à deux États. Pour tous ceux qui travaillaient patiemment à construire une vie entre palestiniens et israéliens ces journées resteront comme les sanglants sabotages de tout rapprochement, les invitations difficilement résistibles au remplacement de l'espérance par l'impardonnable et le ressentiment. Tant de gens, d'un côté comme de l'autre, ne veulent pas d'un accord ! Prime à la violence, qui en fait l'outil stratégique privilégié des extrémistes !

Mais Delphine Horvilleur voit l'événement à son échelle, pas à celle des grandes stratégies géopolitiques. Et cette échelle c'est le retour d'angoisses ancestrales, celles qui ont accompagné les juifs depuis toujours semble-t-il, aussi profondément attachés à leur pays de vie depuis des générations et des générations, aussi assimilés soient-ils. Un parent mort « pour la France » n'a protégé aucun de ses descendants des lois de Vichy... L'antisémitisme est comme un virus toujours présent, qui attend patiemment la moindre faiblesse des anticorps pour réapparaître et gangréner l'organisme des nations. Et le juif, indéfinissable, est tout indiqué pour nourrir les fantasmes. Même si, par les temps qui courent, le musulman, difficile à distinguer d'un islamiste radical, peut devenir lui aussi le bouc émissaire commode de toutes les peurs.

Les conversations dont il est question ici sont davantage des dialogues avec sa famille ou ses familiers qu'un débat avec l'« ennemi »². L'altérité en soi-même semble suffire à nourrir le débat. Inutile d'aller jusqu'à l'étranger autrement plus radical, celui qui pense tellement en dehors de vous qu'il en arrive à vouloir vous éliminer. Mais, si l'on ne veut pas tomber dans une haine symétrique, que faire sinon la critique de son propre camp, l'analyse de ses erreurs ? Ni « les palestiniens » ni « les israéliens » ne définissent les bons et les mauvais. Mais dans chaque communauté, il y a des radicaux qui veulent la guerre et la destruction de la différence. Et là, la pluralité démocratique penche du côté d'Israël. Le Hamas tolère-t-il une opposition ? Mais ce n'est pas la démocratie qui aujourd'hui l'emporte, hélas, ni d'un côté ni de l'autre.

Sauf peut-être à l'intérieur de certains, juifs et musulmans, qui la font vivre en eux, avec ses voix diverses et contradictoires. Delphine Horvilleur est de ceux-là. Et sa douleur doit être encore amplifiée par la trahison de cet idéal par les siens. Que les ennemis se conduisent mal, c'est dans l'ordre des choses de ce monde, mais être trahi par ses proches, voilà qui est certainement mille fois plus douloureux...

¹ Nathan Devers, *Penser contre soi-même*. Albin Michel, Paris, 2024, p 261.

² D'ailleurs, face à l'écrivaine libanaise Dominique Eddé, dans l'émission *La grande librairie* du 13 mars 2024, la difficulté d'un dialogue, ou même simplement d'une écoute, était perceptible chez Delphine Horvilleur, l'hypersensibilité des plaies réouvertes depuis octobre n'y étant probablement pas pour rien.